

Journal des traducteurs Translators' Journal

Traduction (suite)

Pierre Daviault

Volume 5, Number 2, 2e Trimestre 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1057936ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1057936ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Daviault, P. (1960). Traduction (suite). *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 5(2), 59–64. <https://doi.org/10.7202/1057936ar>

PROBLÈMES ET SOLUTIONS



TRADUCTION

(suite)

Pierre DAVIAULT, Ottawa

FOUNTAIN PEN

Au Canada, on traduit littéralement fountain pen par plume-fontaine ou, quand on a des prétentions au beau langage, par plume-réservoir. Ni l'une ni l'autre de ces expressions n'est usitée en France, où l'on dit stylo (abréviation de stylographe). Ce mot vaut mieux que le nôtre; il est plus court, plus précis, plus expressif.

Notez qu'en Angleterre, où l'on se sert aussi de fountain pen, les personnes de bonne éducation disent stylo, comme en France; on trouve stylograph dans tout bon dictionnaire anglais. Mais on n'y voit pas toujours fountain pen.

FRAME-UP

Coup monté, affaire montée, conspiration, manigance, complot, trahison, piège.

FRAZIL

Frazil ou frasil (Dupuis).

FREE-HAND

To have a free hand in the matter, Avoir carte blanche.

Free-hand drawing, Dessin à main levée.

FREE-LANCE

1. A d'abord voulu dire soldat de fortune. Ce mot est surtout employé, de nos jours, en argot de journalisme, pour désigner le collaborateur occasionnel d'un périodique. — Voici une expression originale pour rendre la même idée : "Après quelques mois humiliants passés à écrire en franc-tireur, Arnold Bennett entre comme secrétaire de la rédaction à la revue mondaine *Woman*" (Geo. Roth. Lar. mens., sept. 1931).

2. On peut traduire free-lance, encore par rédacteur libre non attaché au personnel de la rédaction d'un journal, ou journaliste indépendant, libre.

L'expression s'emploie aussi au figuré. On devra s'inspirer du contexte.

FREIGHT

1. Ce mot désigne toute marchandise transportée. Mais le français fret n'a pas cette acceptation. Il garde le sens étymologique qui est proprement salaire.

Le fret est donc le louage d'un bâtiment, en tout ou en partie : prendre un navire en fret. De là, le verbe affréter. C'est aussi le loyer d'un bâtiment ; le fret de la cargaison, c'est-à-dire le prix de transport de la cargaison. Par extension, la cargaison même.

Le Larousse nous apprend que "le prix du loyer d'un bâtiment s'appelle fret dans les ports de l'Océan et le contrat de louage prend le nom d'affrètement ou de charte-partie . . . Dans la Méditerranée, on dit nolis et nolisement ou nolisement."

Fret ne s'emploie que pour les transports maritimes, et jamais pour désigner les marchandises transportées par chemin de fer ou autre moyen de transport terrestre.

Il faut se servir d'un autre terme, quand on parle de transport par voie de terre. **Freight train**, Train, ou convoi de marchandises. **Freight rate**, Prix du transport, tarif d'expédition, frais d'envoi, tarif-marchandises.

2. **Human freight**, Les immigrants, les passagers d'entrepont, "le fret humain" (l'illustration, 16, I. 26).

« Quand les frets maritimes (tarifs de transport) ne sont pas restés les mêmes qu'avant-guerre, ils ont été à peine doublés, tandis que les chemins de fer ont quadruplé, et parfois sextuplé leurs tarifs » (G. de Raulin, REVUE POL. ET PARL. 10. IV. 26). « Cette disposition tend à détourner de nos propres ports un fret (cargaison), aujourd'hui français qui leur reviendrait normalement » (Ibid.). « Les seuls motifs de l'ajournement du transport des soldats russes à destination de leur pays étaient le manque de fret (navires) et leur sécurité » (Nouviens, MON AMBASSADE EN RUSSIE SOVIÉTIQUE, II. 141).

Freight revenue, Tarif-marchandises productif (Débats, 25. III. 25). **Export rail freight**, Denrées transportées par voie ferrée et destinées à l'exportation.

FRENCH POLISH

Vernis pour meubles (Petit.). Vernis au tampon, à l'alcool (Harrap).

French-polisher, Vernisseur, polisseur; vernisseur au tampon. **French-polishing**, Vernissage, polissage; vernissage au tampon.

Rappelons-nous que les Français n'éprouvent pas le besoin d'indiquer l'origine de ce procédé. Ici, il peut être utile de préciser : polissage par le procédé français. Mais il ne faudrait pas abuser de cette forme lourde.

FRONTIER WORKERS

Voir **Border**.

FUNERAL

It is their own funeral, Ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes; qu'ils en supportent les conséquences; qu'ils n'en blâment personne; c'est leur affaire.

FURNACE — Voir **Radiator**.

FURNISHINGS

Men's furnishings, Bonneterie pour hommes (Voir **Haberdashery**).

GAFF

1. **Harpon**, gaffe, saumier.

2. **Dérivote** (perche pour dériver, éloigner du bord un train de bois).

Avec ce dernier sens, on peut dire aussi **gaffe**, mot d'usage courant au Canada (où l'on ignore **dérivote**), mais moins précis.

3. **Naut. Corne**.

4. **Foire (NED)**. D'où : **Lieu d'amusement**. Petit théâtre de quartier populaire, boîte de sixième ordre, "boîte à matelots". (En ce sens, se dit surtout **Penny gaff**). **Bouiboui**, beuglant.

5. **Ennui**, souffrance; raillerie persistante; déplaisir, embêtement, agacement; ce qui est insupportable, intolérable.

D'où : **Détérioration**, affaiblissement, usure.

Aussi : **Frais**, dépense (Webster).

TO STAND THE GAFF, Tenir le coup; subir en silence. Payer les pots cassés.
6. **Mystification, supercherie, fraude, tromperie, duperie, fourberie.**

TO BLOW THE GAFF, Vendre la mèche, divulguer un secret, "manger le morceau", dénoncer quelqu'un, "se mettre à table" (LR).

7. **Bavardage, vantardise** (Webster).
8. Dial. ang. et éc. **Clameur, cri de réprobation.**
9. **Eclat de rire.**
10. Synonyme de **GAFFER.**

GAFFER

1. **Harponneur** (Webster).
2. **Vieux paysan, vieux rustaud, vieux; bonhomme;** (devant un nom propre), **le père** (un tel). **GAFFER JOHN**, Le père Jean.
Respectueux à l'origine, ce vocable est maintenant péjoratif.
Gaffer, dans cet emploi, est la contraction de Godfather ou Grandfather.
Pour le féminin, on a Gammer (contraction de Godmother ou Grandmother), **Bonne femme, la mère** (une telle).
3. **Patron, employeur** (Webster).
D'où : **Contremaître, conducteur de travaux, chef d'équipe.**
"In Britain a gaffer is a foreman of labourers, especially navvies or long-shoremen. It also means an aged rustic" (Ott. Citizen, 8. VIII. 32).
4. En Irlande, **Un jeune homme, un garçon.**

GAME

1. **Game birds**, Gibier à plumes.
2. **Game fish**, Poisson de pêche sportive, "gibier d'eau" (Geo Oudard, Gringoire, 6. VIII. 35 et Harrap).
3. **Game animals**, Gibier à poil.

GAMMER

Bonne femme, vieille rustaude, la mère (une telle). (Voir Gaffer.)

GARNETTED MATERIAL

1. **Tissu effiloché, cardé; tissu cardé en effilochures; effilochés, effilochures de tissus, effilochures.**
2. **Tissu soumis au procédé de Garnet, c'est-à-dire passé dans une machine qui effiloche et nettoie les tissus usagés.**

GASOLINE

Le mot **gasoline** est français, mais il désigne tous les éthers liquides de pétrole, tandis que le terme **essence** s'applique particulièrement à l'hydrocarbure très inflammable, obtenu par distillation des pétroles bruts et qui est employé pour le chauffage, l'éclairage, ou comme carburant dans les moteurs à explosion. Ainsi parleraient les personnes à cervelle scientifique. Il faut les en croire et, pour éviter l'imprécision, toujours fâcheuse en matière de vocabulaire, dire **essence** (ou : **essence à moteur**), quand on serait tenté de prononcer **gasoline**. En Angleterre, on dit **PETROL** et, en Australie, **BENZINE**.

Aux Etats-Unis on abrège **gasoline** en **GAS**.

On peut employer **gaz** en français, mais d'une tout autre façon. "To step on the gas, Ouvrir, mettre les gaz" (Harrap.) "Son pied doit écraser l'accélérateur. Soudain il a vu la sentinelle vigilante. Il réduit immédiatement les gaz" (le Martin, 27. IV. 38).

GASPEREAU

Gasparot. Noter la différence de l'orthographe. (Voir *Alewife.*)

GATE-CRASHER

Terme de slang qui désigne, d'abord, celui qui pénètre dans une salle de spectacle, un stade de sport, un salon, sans invitation ou sans avoir payé l'entrée. De là, on passe au sens de débrouillard, sans scrupule, endiablé, etc.

Il est un mot de l'argot marseillais, adopté par Paris, qui rend exactement le sens de gate-crasher. C'est *resquilleur*. On peut se servir de *passé-volant*.

GAY-CAT

1. *Chemineau, trimardeur*, avec cette nuance que le gay-cat ne travaille, parfois brièvement, que pour un salaire élevé (Webster).

2. *Espion, éclaireur au service de cambrioleurs* (Ibid.).

3. *Jeune chemineau; novice, nouveau venu dans le trimard*. A tenderfoot in hobodom (Ott. Citizen, 29. VIII. 28).

GAZETTED

He has been gazetted, "sa nomination est parue à l'Officiel" (Débats, 4. IV. 27). C'est-à-dire : un avis de la nomination a été publié dans le journal officiel du pays.

GENERAL IDEA

Veut dire *impression, idée d'ensemble; idée vague, nébuleuse*. C'est-à-dire le contraire du français *idée générale*, qui désigne un concept philosophique, la synthèse d'idées particulières ordonnées par l'esprit.

To give a general idea of a thing, c'est indiquer d'une manière superficielle en quoi consiste une chose. C'est encore donner un aperçu succinct, expliquer brièvement une chose. On pourrait dire aussi donner une idée de la chose, idée ayant alors le sens de conception élémentaire, d'aperçu.

GENTEEL, GENTLE, JANTY

Trois éditions différentes, si l'on peut dire, du français *gentil* adopté par les Anglais. Chacun de ces mots a pris des acceptions distinctes.

1. *Gentle* a gardé de *gentil* le sens de bien né, de bonne famille : gentleman, gentilhomme; puis celui de joli, gracieux. De là, l'anglais est passé à la signification de doux, plein de mansuétude, modéré, tempéré, apprivoisé, docile, bienveillant, sens qui se rapprochent tous du français. Mais prenez garde qu'on ne saurait toujours rendre *gentle* par *gentil*; les deux termes ne sont pas interchangeables. Quelques exemples feront mieux saisir la nuance qui les sépare : He is of a very gentle disposition, Il a l'humeur douce. A gentle horse, Un cheval docile.

2. *Genteel* a pris des sens différents, mais dérivés de la signification primitive de *gentle*, c'est-à-dire celle de bien né. Il se rend par distingué, de bon goût, élégant, poli, civil, honnête, bien mis. She had a genteel appearance, Elle avait un air distingué.

Mais il s'est attaché au mot un sens péjoratif. Il veut alors dire qui affecte la distinction, maniéré. I don't like such genteel folks, "Je n'aime pas les gens qui affectent des manières" (Clifton et Grimaux).

3. *Janty*, ou *Jaunty*, a été tiré du français longtemps après *gentle* et *genteel*, et il a la prétention de reproduire la prononciation de notre langue. Il signifie : vif, preste, léger, gracieux.

GEORGE

Let George do it, A d'autres, que d'autres s'en chargent.

GERRYMANDER — GERRYMANDERING

1. Manipulation de la carte électorale, remaniement arbitraire des circonscriptions électorales.
2. Manipulation, manigance électorale; truquage électoral.
3. Manipulation des faits, des documents.
4. Manigance (sens général); tripatouillage, tripotage, maquignonnage.

GERRYMANDER, to

1. Remanier arbitrairement les circonscriptions électorales (pour assurer l'avantage à un parti). Manipuler la carte électorale.
2. Par extension. Manigancer, truquer, manipuler une élection.
3. Manipuler, truquer, solliciter les faits ou les documents pour assurer un avantage ou arriver à des conclusions fausses.

En 1812, un nommé Gerry étant gouverneur du Massachusetts aux États-Unis, la législature remania la carte électorale de telle sorte qu'une région du comté d'Essex, dans le nord-est du Massachusetts, en prit l'aspect d'un dragon. Benjamin Russell, adversaire forcené de Gerry et directeur de la *CENTINEL*, avait suspendu au mur, face à son bureau, une carte de l'État où étaient soulignés les contours de cette région. Le peintre Gilbert Stuart, entrant dans le bureau de Russell, remarqua cette bizarre figure. Il ajouta une tête, des ailes et des serres. « Voilà une salamandre ! (Salamander) », dit-il. « Dites plutôt une Gerrymandre ! (Better say a Gerrymander ! »), de rétorquer Benjamin Russell. Le mot fit fortune. Du reste, on attribuait à tort la responsabilité de cette manipulation à Gerry (cf. Webster).

GERRYMANDERER

1. Manipulateur, tripatouilleur.
2. Synonyme de Schemer.

GHOST STORY

1. Sens propre, Histoire de revenants.
2. Sens figuré. "Inventing a plausible tale" (Ott. Citizen, 29. VIII. 28). Mensonge captieux, conte, fable, conte à dormir debout.

GHOST-WRITER. — Nègre.

"The prime minister's ghost writer, L'auteur fantôme du premier ministre" (CM, 2. VII. 40).

"Edgar Wallace has already offered \$25,000 to anyone who can prove he has ever employed a ghost to write his works; now he offers a like sum to anyone who can prove all his plots and ideas don't originate in his own mass-production brain" (Lukin Johnston, Ott. Citizen, 10. VIII. 34).

GILL, to

1. Prendre par les ouïes (dans les mailles d'un filet), (un poisson).

The fish will become gilled in the trap, Le poisson se maillera dans le parc à rets.

"Poisson maillé" (La pêche moderne, 447).

Le verbe mailler ne se trouve pas avec ce sens dans les dictionnaires usuels, mais les ouvrages sur les pêches le citent.

En Gaspésie, on dit **Emmailler**.

2. Par conséquent, Gill-net se dira Filet à mailler (ou : à emmailler, en langage gaspésien). Il ne faut pas dire : Filet amaillé. Tous les filets sont amaillés, c'est-à-dire à mailles, mais tous ne sont pas des gill-nets.

3. Le filet à mailler porte du reste beaucoup d'autres noms, selon les régions de la France : araignée, manet, sanglon, amaillade, tramail, etc.

GILL-NET

Voir Gill.

GILL-NETTERS

Pêcheurs au filet à mailler. (Voir Gill.)

GILT-EDGE SECURITIES

Valeurs de premier ordre; placement de tout repos, de père de famille. Il existe en français une expression qu'on pourrait adopter : papier doré sur tranche. Larousse en donne cette définition : "papiers (ou effets de commerce) qui offrent les meilleurs garanties."

GINGERS

Intransigeants (Débats, 20. IV. 25); mécontents.

Ginger group, Faction des impatientes (Gérin). Groupe des intransigeants.

GIRL

1. Fille a souvent un sens péjoratif, en français moderne. Girl, jamais. Par conséquent, il faut d'ordinaire traduire par jeune fille. S'il est question d'une enfant, d'une fillette, l'inconvénient n'existe plus. Notons en passant que la phrase : *To make love to a girl* n'éveille que l'idée d'une cour anodine. Traduite littéralement, en français, elle a un sens des plus scabreux.

2. Girl est un mot si convenable, en anglais, qu'on l'emploie où nous disons Demoiselle. *The Smith girls*, Les demoiselles Smith. Il ne viendrait à l'idée de personne de dire : Les filles Smith. De même, on rend *Telephone girl* par Demoiselle du téléphone, sinon par Téléphoniste. *Shop-girl*, Demoiselle de magasin, vendeuse.

3. *My Girl*, Mon amie, ma bonne amie. (Est-il besoin de condamner en passant, Mon amie de fille, traduction de *My girl friend* ?)

(à suivre)



« Si la traduction a une valeur de culture, si elle tient légitimement une place de premier rang dans une formation humaniste, c'est qu'elle exige un effort difficile mais précieux pour pénétrer la pensée d'un autre. Elle nous demande d'oublier nos opinions personnelles, de nous faire accueillant à la pensée de l'autre et de la restituer telle que l'autre l'avait lui-même conçue. Elle nous entraîne à comprendre avant de juger, à respecter l'originalité d'autrui et à ne jamais faire violence à sa liberté. »

Gaston BERGER,
Directeur général de l'Enseignement
supérieur en France.

Les Annales, mars 1959, p. 12

